

Les mondes du corps¹

Nicole Malinconi

(183) On est allé à Mannheim, visiter l'exposition de Gunther von Hagens. On était des centaines de milliers de vivants à vouloir voir les deux cents corps morts conservés par l'embaumeur, conditionnés par lui, traités et exposés comme oeuvres d'art, comme vrais corps morts d'anciens vivants.

On ne sait pas très bien ce que voulait l'embaumeur Gunther von Hagens quand il a rendu imputrescibles les corps morts, ni quand il les a ouverts et qu'il a montré de quoi ils étaient morts, ni quand il a entaillé, écorché, mis à nu ce qu'on ne voit pas habituellement du corps vivant, et exposé, béants, les lieux malades, les intérieurs.

Il l'a fait avec le consentement de tous ces corps-là quand ils vivaient, à cause de la promesse qu'il leur a faite de leur épargner la fin habituelle des corps morts, que l'on connaît, que l'on redoute tous. Promis de ne pas finir tout à fait, en (184) quelque sorte. Morts mais au fond, pas comme on l'entend, pas comme le dit le mot. Non décomposés, non disparus. Echappés du sort commun et devenus des oeuvres d'art. Immortels.

On est allé voir, par centaines de mille ; à la fin, on a obligé le musée – si nombreux qu'on était – à rester ouvert même la nuit.

1 Exposition réalisée au Landesmuseum für Technik und Arbeit de Mannheim, de novembre 97 à début mars 98 et mettant en scène 200 cadavres « plastinés ». 700.000 visiteurs en quatre mois.

On a vu les corps par le dedans. Ils étaient comme transparents. On a vu tout. Ici, on ne pouvait plus parler, comme on dit souvent, des mystères du corps ; il n'y avait plus de mystère. D'ailleurs, le Professeur l'a bien fait savoir en appelant son exposition Les mondes du corps ; s'il l'avait appelée Le monde des corps, on serait resté dans le mystère. Lui, il a étalé tous les mondes intérieurs et montré qu'il n'y avait rien d'autre que ce qu'on voyait. C'était mieux qu'avec les mannequins de cire et toutes les reproductions de jadis. Ici, on pouvait voir l'ensemble, le fonctionnement de l'appareil. On pouvait même toucher ; pour les élèves des écoles, rien de mieux que des expositions ludiques et animées pour qu'ils ne s'ennuient pas, qu'ils ne disent pas qu'ils ont déjà vu ça des tas de fois. Ici, c'était du jamais vu, du jamais touché. Très instructif. Et propre, avec ça. Le professeur Gunther von Hagens a inventé un moyen révolutionnaire pour garder les matières en l'état, hygiène garantie. Cela s'appelle la plastination. Le professeur a même enrichi la langue d'un nouveau mot. Il doit être fier de son succès en Allemagne. Bientôt, l'exposition s'en ira aux Etats-Unis et au Japon. A Hiroshima.

Que dites-vous ? Les gens morts d'Hiroshima ? Quels gens ? Les corps morts sont des gens, dites-vous ? Quels morts ? Où est le rapport ? L'oubli, dites-vous ? Mais de quoi voulez-vous parler, au juste ?